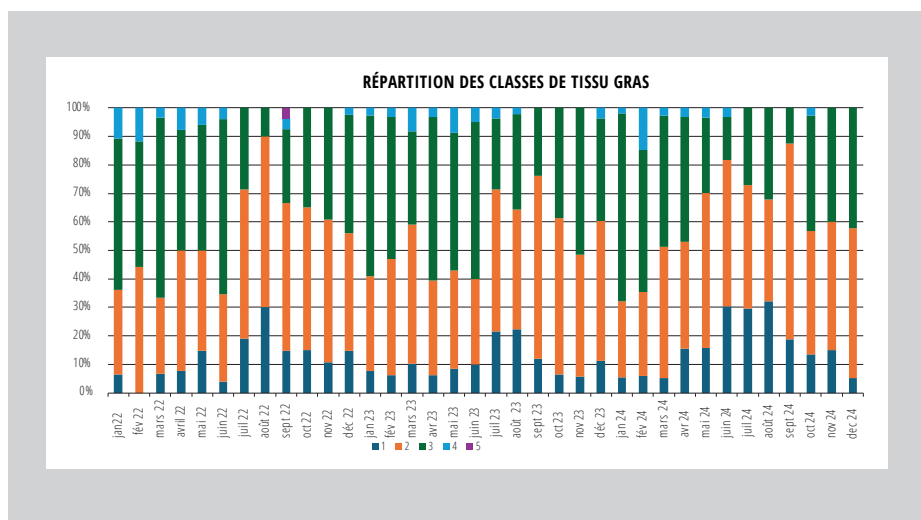


Analyse des données d'abattage de Natura-Veal : un sujet plus âgé n'est pas forcément plus lourd

Monica Zemp* – Un groupe de travail a analysé les données d'abattage de 1259 sujets Natura-Veal (de 2022 à 2024) provenant de onze exploitations. L'analyse a porté sur l'influence de différents facteurs, tels que l'âge, le sexe ou le mois d'abattage, sur le poids à l'abattage, la classe de tissu gras et la charnure.



Graphique 1 : Répartition des classes de tissu gras de 1259 Natura-Veal de 2022 à 2024

2022 et 2023, la part des sujets en classe 1 augmente surtout en juillet et en août, en 2024 elle dépasse les 10 % dès le mois d'avril et se maintient au-dessus de cette valeur jusqu'en novembre. Le mauvais temps de cette année se remarque surtout au niveau de la couverture grasseuse. Le résultat est différent pour la charnure et le poids à l'abattage. La part de sujets taxés C se situe entre 15 et 30 % pour les périodes d'avril à juin 2022 et de juin à août 2023. Cette part dépasse 30 % durant tous les autres mois, y compris en été 2024. Les mauvaises conditions météorologiques n'influent pas non plus sur le poids à l'abattage.

85 % des Natura-Veal abattus se situaient dans la fourchette de poids d'abattage visée, comprise entre 95 et 140 kilos, tandis qu'un peu moins de 15 % étaient trop lourds. Deux animaux pesant moins de 95 kilos ont été abattus alors qu'ils avaient déjà plus de 180 jours. Maladifs, ces deux veaux achetés n'ont pas atteint le poids d'abattage requis et ont été taxés dans la classe de tissu gras 1 (T1, X1).

Si l'on met en relation l'âge des animaux et le poids à l'abattage, on observe une tendance légèrement négative. Cela signifie que les animaux ne sont pas forcément plus lourds à l'abattage lorsqu'ils sont plus âgés. L'obtention de la classe de tissu gras souhaitée est, évidemment, considérée comme plus importante. Les veaux qui mettent plus

de temps à se couvrir ne deviennent pas forcément plus lourds. La part d'animaux en classe 1 varie entre 3 et 22 % selon les exploitations, tandis que celle des animaux en classe 4 se situe entre 1 et 6 %. Au total, 84 % des veaux ont atteint les classes de tissu gras 2 et 3 (1 = 13 %, 2 = 44 %, 3 = 40 %, 4 = 3 %, 5 = 0,1 %).

40 % des Natura-Veal abattus ont été taxés C, 33 % H et 19 % T+ (tableau 1).

Influence de l'été et des conditions météo

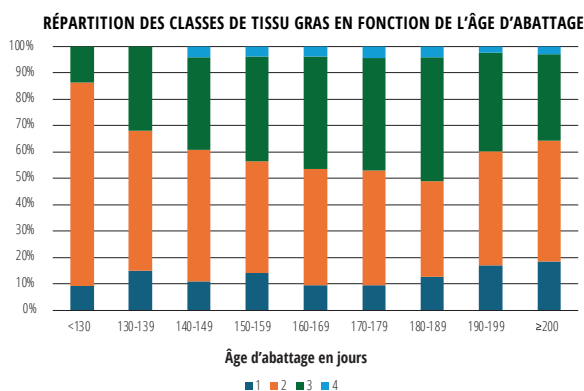
L'augmentation des sujets en classe de tissu gras 1 observée en été est visible sur les trois années (graphique 1). Alors qu'en

Plus âgé ne signifie pas plus gras

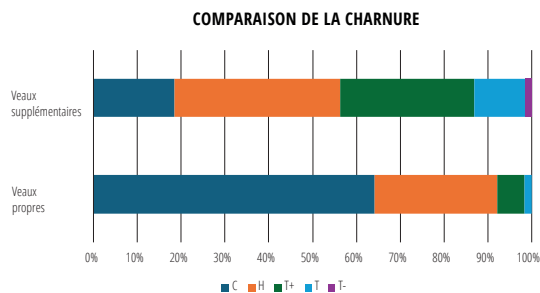
Le graphique 2 présente la répartition des classes de tissu gras en fonction de l'âge d'abattage des animaux. Il est intéressant de constater que certains animaux très jeunes atteignent déjà la classe 2. À l'inverse, des animaux âgés de plus de 200 jours n'atteignent que la classe 1. À chaque âge, on trouve toutes les classes de tissu gras. Toutes les exploitations comptent des carcasses de classe de tissu gras 1, mais leur part varie. La répartition de la charnure présente une image similaire. Les animaux les plus âgés ne sont pas tous taxés C3. Toutes les exploitations comptent des animaux qui, même après avoir dépassé l'âge d'abattage prévu, n'atteignent pas la taxation visée.

CHARNURE							
	C	H	T+	T	T-	X	
Nombre d'animaux	509	411	242	87	9	1	1259
Pourcentage	40 %	33 %	19 %	7 %	1 %	0,1 %	100 %

Tableau 1 : Répartition de la charnure des sujets Natura-Veal analysés



Graphique 2 : Répartition des classes de tissu gras en fonction de l'âge d'abattage



Graphique 3 : Comparaison de la charnure des veaux supplémentaires et des veaux propres

L'origine des veaux fait-elle une différence ?

Près de la moitié des veaux analysés étaient nés sur l'exploitation (636 veaux propres, 623 veaux achetés). L'origine des veaux n'a aucune incidence sur la classe de tissu gras. Toutes les classes de tissu gras (1 à 4) comptent environ 50 % de veaux nés sur l'exploitation et 50 % de veaux achetés. La charnure présente une situation différente. 64 % des veaux propres étaient taxés C, tandis que la part de veaux supplémentaires taxés C n'était que de 18 % (graphique 3). La plupart des veaux achetés (68 %) étaient taxés H ou T+. L'influence de la race laitière maternelle chez les veaux achetés se remarque surtout au niveau de la charnure.

L'une des exploitations analysées acquiert tous ses veaux supplémentaires auprès du même élevage. Ces animaux n'obtiennent

toutefois pas de meilleurs résultats que ceux d'autres exploitations, que ce soit pour le poids à l'abattage, le degré de finition ou la classe de tissu gras. La gestion des



Bien observer les animaux pour détecter rapidement les éventuelles maladies contribue à atteindre une bonne qualité des carcasses. (Photo : selinaphotography.ch)

veaux supplémentaires a plus d'importance que le mode d'acquisition (direct ou par un négociant, sur une ou plusieurs exploitations d'origine).

Le décompte final doit être équilibré

L'analyse a montré que toutes les exploitations comptent des animaux de classe de tissu gras 1.40 % des veaux atteignaient la classe 3 visée. Plus de 90 % des veaux ont été taxés dans les classes de charnure C à T+ et ont ainsi pu obtenir un supplément de prix.

Le potentiel de croissance variant entre les animaux, certains atteignent très tôt le poids d'abattage souhaité, avec ou sans couverture grasseuse suffisante. Il faut donc contrôler assez tôt si les animaux atteignent les objectifs d'abattage.

Il est important d'adapter le nombre de veaux supplémentaires au rendement laitier du troupeau et à la base fourragère. Bien observer les animaux pour détecter rapidement les éventuelles maladies contribue aussi à atteindre une bonne qualité des carcasses. Il n'en demeure pas moins que, quel que soit le niveau de gestion, toutes les exploitations ont des animaux qui ne répondent pas aux critères d'abattage requis. Le décompte financier final doit néanmoins être équilibré. Il peut toujours y avoir des sujets isolés qui ne sont pas rentables, mais le résultat d'ensemble doit être équilibré et positif. ■